

La Ballade Du Vieux Marin

Spectacle tout-terrain
*D'après le poème de **Samuel TAYLOR COLERIDGE***

Durée estimée : 1h

Écriture et Jeu – **Cécile FEUILLET**
Mise en Scène – **Pauline MAREY-SEMPER**
Masques et scénographie – **Diane MOTTIS**
Costume – **Marion MONTEL**

La compagnie **Marée
Basse**



L'Histoire

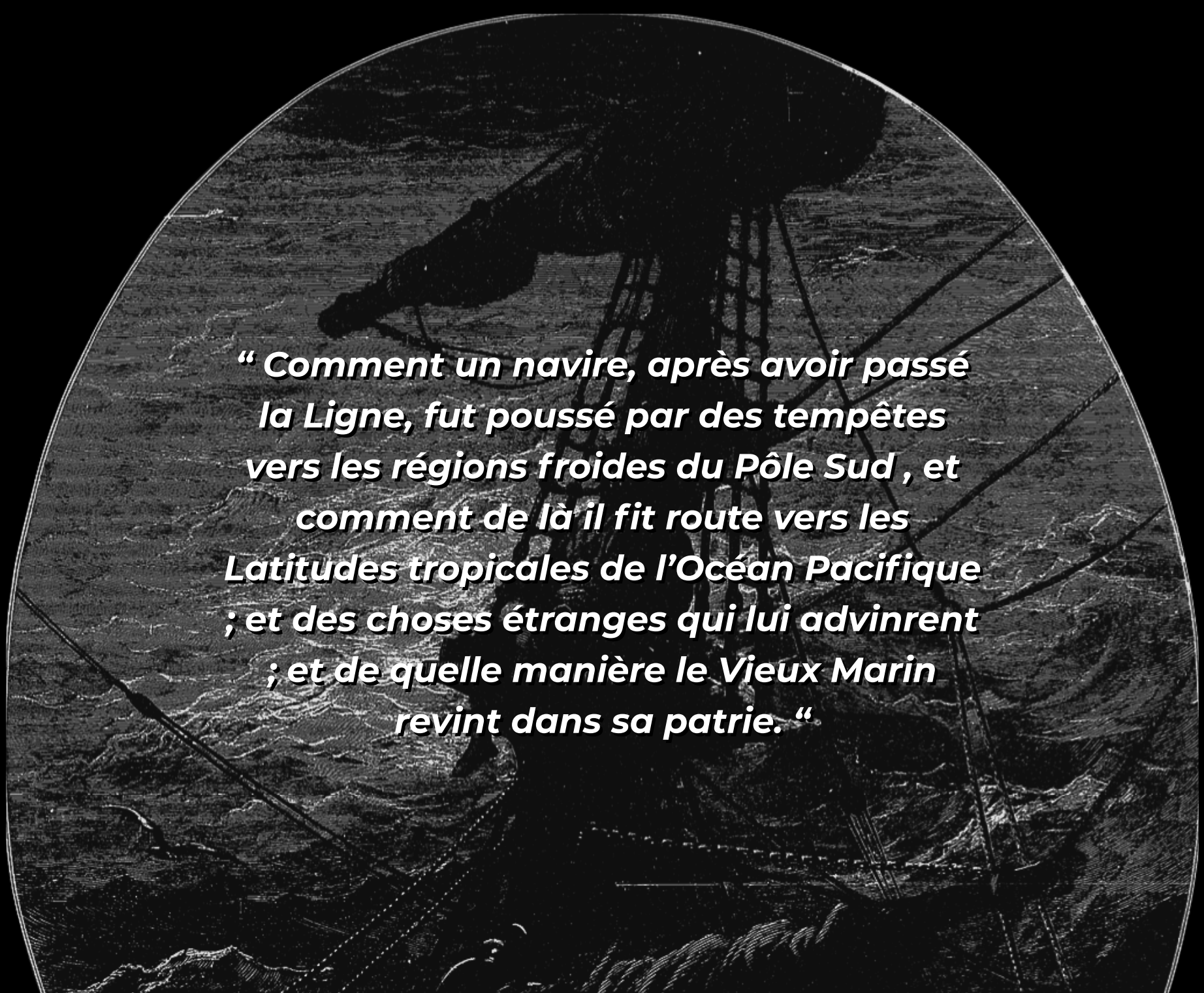
Voici qu'un **très vieux marin errant**, emprunt de mélancolie, passe de villes en villages. D'ailleurs, que fait-il si loin du rivage ? Il attire à lui ses habitant·es, car son cœur brûle de raconter son histoire. Autrefois, il était capitaine d'un navire qui sillonnait toutes les mers, même les plus reculées. Quand, d'un geste inattendu, il abat un majestueux albatros qui les suivait, **une terrible malédiction** le frappe lui et son équipage...

Quelle est la nature de cette malédiction ?

Qui rencontrera-t-il sur sa route ?

Comment rentrera-t-il enfin chez lui ?

La compagnie **Marée Basse** aime à explorer les répertoires qu'offrent les horizons bleus. Cette fois, elle s'empare du **poème fantastique** de Samuel Taylor Coleridge, ode à la nature et à ses merveilles, pour **l'adapter en tous lieux.**



***“ Comment un navire, après avoir passé
la Ligne, fut poussé par des tempêtes
vers les régions froides du Pôle Sud , et
comment de là il fit route vers les
Latitudes tropicales de l’Océan Pacifique
; et des choses étranges qui lui advinrent
; et de quelle manière le Vieux Marin
revint dans sa patrie. “***

Le pourquoi...

par Cécile Feuillet

La Ballade du Vieux Marin est un long poème maritime divisé en sept parties. La narration est celle du marin lui-même qui, condamné à l'errance, attire à lui un jeune homme qui se trouvait sur sa route pour lui raconter son histoire surnaturelle. **L'art du conteur a donc une place centrale : « c'est un conte de revenant »***. Cependant, dans le poème en lui-même, le personnage principal n'a pas de caractère distinct, ni dans sa profession de marin, ni en tant qu'être humain. C'est pourquoi, dans cette adaptation, j'ai décidé d'en faire le capitaine du vaisseau, portant la responsabilité de son équipage et de la bonne tenue du chemin ; et qui plus est, un capitaine en prise à des tourments inspiré des angoisses voire d'une forme de dépression. Il passe par des épreuves telles que toute espèce d'individualité sont à jamais abolies. C'est l'état d'un homme pendant un cauchemar, dont une des particularités les plus effrayantes est que la conscience de son moi l'abandonne. Le Capitaine n'agit pas, mais il est agité constamment ; sa seule action fiévreuse sera de tuer l'Albatros qui portera malheur au reste de l'équipage.

Le Marin qui raconte l'histoire au présent du spectateur, du fait qu'il a été mêlé à des événements surnaturels, a acquis une manière de dire, un regard, un aspect, étranges et surnaturels. C'est ce qui offre au poète une grande liberté d'écriture, car il peut combiner ensemble le fantastique, l'horreur, le mystique et la réflexion philosophique. **C'est aussi un poème sensoriel**, « qu'il faut sentir, aimer, méditer. »* Le langage du vieux matelot est tantôt rapide et impétueux comme la tempête qui pousse le navire, puis il a une solennelle lenteur pour peindre le calme. *La Ballade du Vieux Marin* est une aventure maritime qui aurait pu inspirer les plus grandes sagas littéraires et du cinéma du XXI^e siècle, comme l'univers de *Pirate des Caraïbes*, ou la thématique de la quête et du retour chez soi du *Seigneur de Anneaux* de J.R.R. Tolkien.

J'ai fait le choix de garder des morceaux du poème en les mêlant à un langage de conte qui invente et développe certains détails de l'histoire, afin de rendre le poème accessible à tous·tes. Petit à petit, la réécriture laisse de plus en plus de place au poème, comme pour finir par plonger pleinement dans cette langue.

* citations d'Amédée Pichot, traducteur de Coleridge.

... du comment.

par *Pauline Marey-Semper*

Ce vieil homme qui marche de village en village, traîne derrière lui tout un barda, dans lequel se trouve la mémoire son histoire. Ce vieux fou n'est mué que par une chose : partager à tout prix son récit. Le temps de son histoire, son cœur est moins triste et son âme moins lourde. **C'est la transmission orale qui encore fait tenir debout cette vieille personne**, meurtrie par la vie.

À l'aide de masques expressifs, la comédienne endosse tour à tour tous les rôles.

Munie de son concertina, elle chante et accompagne le texte de son instrument. Elle nous fait voyager : de l'immensité de l'océan à l'enfermement de la cale d'un bateau, du grand sentiment de liberté maritime à l'enfermement paranoïaque de son esprit. De l'extrême bonheur au plus grand des désespoirs. **Le spectacle, l'être humain qu'il est, se retrouve dans ces questionnements humains et métaphysiques.**

La scénographie, composée des bagages du voyageur, est mobile, astucieuse, les jeux de lumière sont intégrés directement aux objets qu'il trimballe péniblement. À la manière du conte ancestral, cette histoire disparaît aussi vite qu'elle est apparu, laissant au spectateur un sentiment de mirage.

Cette épopée tout-terrain peut se jouer sous forme de ballade contée pour un village, sur un bateau de la Loire, chez l'habitant·e, dans un théâtre ou sous un préau ; l'histoire pourrait se raconter d'un traite ou en distinguant les trois épisodes par des entractes.

Sortie de résidence le 1er mai 2025 à Chédigny, balade contée.



Extraits

« Il était une fois, un navire. »

C'était un fameux trois mâts
Fin comme un oiseau
Dix-huit noeuds
Quatre cents tonneaux
De quoi être fier d'y être matelot.

De ma cabine, s'étendait le sillage
Et sur mon gigantesque bureau,
De gigantesques cartes
Dessinaient de gigantesques océans.
À ma gauche,
Les livres qui détenaient tous les savoirs du monde,
À ma droite le second
qui regardait le crâne
qui regardait le grand miroir.
De la porte ouverte,
Je pouvais voir l'équipage faire d'incessants passages
Ajuster les voiles
Tirer l'ancre
Lover un cordage
Brosser le pont
Déplacer des barils
– de bâbord à tribord
– de tribord à bâbord
– de bâbord à tribord
– TRI-BA
– BA-TRI...
Le soir quand je fermais la porte
J'entendais chanter le jeune mousse enrhumé :

*Il était un petit navire
Il était un petit navire
Qui n'avait ja-ja-ATCHOUM ! Jamais navigué
Qui n'avait ja-ja- jamais navigué
Ohé ohé !*

[...]
Plus nous avançons, et plus la glace s'éparpillait ;
Enfin, elle disparut.

Nous faisons cap au Nord, avec l'espoir de retrouver
notre chemin pour passer le Cap Horn.

**« Car un bon vent du sud de l'arrière soufflait ;
L'Albatros nous [suivait],
Et dès lors, chaque jour, pour manger ou par jeu,
Il venait au premier appel [des matelots]. »**

Mais alors qu'il semblait s'entendre avec le reste de
l'équipage, il me sembla à moi que ses yeux tournaient
au noir profond dès lors qu'il me regardait. Et il me
regardait souvent. J'étais sûr qu'il me dévisageait,
comme s'il eut été envoyé du ciel pour me juger.
Pendant neuf jours, la brume s'intensifiait, et nous ne
pouvions faire confiance qu'à la boussole pour ne pas
perdre le Nord. Nous étions tout bonnement perdu. Je
dormais de moins en moins bien, mon humeur
empirait. Je ne répondais ou n'ordonnais au second
que par de courtes phrases. Je passais mes journées la
tête penchée sur les cartes, et dès que je sortais,
l'Albatros m'attendait.

**« Dans la nue ou la brume, sur le mât ou les
Haubans, durant neuf soirs, il se percha ; tandis que
Tout au long des nuits, perçant la blanche fumée,
Scintillait le blanc clair de lune. »**

La dernière nuit, je ne parvenais pas à dormir.
Je n'entendais que les grandes ailes de l'oiseau frapper
l'air.

Je me bouchai les oreilles, mais c'était comme si les
coups étaient plus fort.

Je mis les mains sur mon visage, mais je sentais le
vent de ses ailes.

Je me levai brusquement, ouvrit le coffre qui se
trouvait sous le crâne et sortit de la cabine en
tremblant.

Seuls quelques hommes de quart résistaient au
sommeil.

L'albatros tournait autour des mâts. Il battait ses
lourdes ailes et il criait – que dis-je ! il riait ! il se
moquait de moi !

« Que veux-tu oiseau de malheur ? Lâche-moi ! »

Et tandis qu'il tournait, tournait, tournait,

Je lui jetai un regard noir

Et il tournait, tournait, tournait,

Ses ailes battaient comme des canons,

Il tournait, tournait – PAN !

(Silence)

Samuel TAYLOR COLERIDGE

(1772-1834)



Poète et philosophe, il est l'un des fondateurs du mouvement romantique anglais aux côtés de William Wordsworth et Robert Southey, et dont *La Ballade du Vieux Marin* figure comme l'un des chefs d'oeuvres de ce mouvement. Né dans la banlieue de Londres, il est le dernier et malheureux enfant d'une famille nombreuse. Le manque d'affection dont il souffre marquera sa vie d'adulte, et il combattrait régulièrement de nombreuses maladies ainsi que des troubles psychiques. Si sa rencontre Robert Southey lui fait rencontrer sa vocation de poète, celle avec William Wordsworth lui vaudra sa période la plus féconde avec la publication d'un recueil commun, *Ballades Lyriques*, dans lequel figure la première version de *Rime of the Ancient Mariner*.

OEUVRES NOTABLES

- *La Chute de Robespierre* (théâtre, 1794)
- "Ode à la France" (1798)
- "Christabel" (1816)
- "Kubla Khan" (1816)

L'équipage

Cécile Feuillet

Diplômée de l'école Claude Mathieu en 2015 puis du **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD)** en 2020, formée à la mise en scène par le biais du cursus "Jouer et Mettre en Scène", **Cécile FEUILLET** s'installe ensuite en Indre-et-Loire et rejoint la **Jeune Troupe de la région Centre-Val de Loire au Théâtre Olympia, CDN de Tours**. Elle joue dans *Grammaire des Mammifères* mis en scène par Jacques Vincey et dans *La Vie Dure* de Camille Dagen, Emma Depoids et Eddy d'Arango. Dans le même temps, aux côtés de Maëlle Prévôt, elle crée la compagnie **Marée Basse** en région Centre. En dehors de ses créations, Cécile enseigne à l'**École Claude Mathieu** (Paris) participe aux spectacles de Camille Claire pour la **Coriace Compagnie**, comme chanteuse-interprète dans les cabarets du **Théâtre du Sous-Sol**, et travaille comme clown dans les hôpitaux de Tours et d'Orléans avec **Le Rire Médecin**.



Pauline Maray-Semper

Après une formation initiale de musique et de danse, **Pauline MAREY-SEMPER** se forme au théâtre l'**Ecole Claude Mathieu**. En 2013, elle crée la **compagnie Demain Existe** : elle crée *Cendrillon* d'après Joël Pommerat. Entre 2015 et 2020, elle joue dans *George Dandin* et *Tartuffe* mis en scène par Coline Moser, dans *L'Odyssée de Bric et de Broc* mis en scène par Logann Antuofermo, dans *En Manque* de Vincent Macaigne. Elle participe à un stage de cinéma avec Jean-Bernard Marlin, et à un stage au Théâtre du Soleil. C'est en 2017 et avec le soutien du théâtre de Fontenay-le-Fleury, qu'elle met en scène *La Belle Lisse Poire du Prince de Motordu*, joué plus d'une centaine de fois et dont les tournées se poursuivent en France et à l'étranger. En 2020 elle met en scène *Matin Brun* en réunissant les acteurs, scénographes, créateur lumière et costumière du spectacle précédent. Depuis 2025, elle enseigne à l'École Claude Mathieu.

L'équipage

Diane Mottis

Diane MOTTIS est scénographe et plasticienne. Elle obtient un **DMA en décor éphémère à l'ENSAAMA** en 2015, qu'elle complète par une licence pro. de scénographie à la Sorbonne Nouvelle. En 2017, aux côtés de Julien PUGINIER, il et elle mettent en commun leur savoir-faire et leur polyvalence pour la conception et construction de décors dans le théâtre et l'événementiel. Il et elle conçoivent et réalisent notamment un parcours de sculptures pour le **festival des Accroche-Coeurs** à Angers, fabriquent les décors des vitrines de la chocolaterie À la Mère de Famille. Ils réalisent entre autres plusieurs scénographies pour la **Cie Les Euménides** (*Georges Dandin*, *le Tartuffe* de Molière), pour la **Cie Demain Existe** (*La Belle Lisse Poire* du *Prince de Motordu*, *Matin Brun*), ou pour la **Cie Nectarines** (*Dancing Familia*) et les précédentes créations de la compagnie **Marée Basse**.



Marion Montel

Marion MONTEL est diplômée d'un **DTMS option Techniques de l'habillement**, puis a poursuivi sa formation sur le terrain depuis 2005. D'abord Paris, puis Berlin, et actuellement basée à Tours, son travail de création de costumes et objets scéniques s'articule dans la danse, le théâtre et la performance, en collaborant avec des artistes de différentes nationalités - Martin Nachbar - Isabelle Schad - Elisabete Finger - Simone Aughterlony - Aline Landreau à Berlin - Sandy Ouvrier (CNSAD) - **Collectif 49 701 - Théâtre à Cru** (Alexis Armengol) - **Collectif MxM** (Cyril Teste) - **Cie FEU UN RAT** - **Cie Möbius Band** en France.

En parallèle des créations de costumes, elle participe à des workshops avec les élèves de la section scénographie de l'**ENSAD** - Paris, et questionne avec eux la place du costume au sein d'une création collective, ainsi que la démarche de création en rapport au contexte (moyens, délais, sens dramaturgique, choix esthétique et conscience écologique).

Elle a développé avec Antoinette Romero de **La Glorieuse Compagnie** un atelier de création de masques et jeu masqué qui s'adresse à des collégien·es et lycéen·es du département d'Indre et Loire.





ESPACE AU SOL pour représentation sur lieu fixe : **4x3m** (adaptable selon les espaces)

ESPACES POSSIBLES :

- Extérieurs (rue ou espaces naturels)
- Lecture (musicale) en médiathèque ;
- Représentation intimiste en lieux insolites : intérieur de maison, bateau, jardins ;
- Balade contée : représentations en plusieurs parties (**3x20mins**).

BESOINS TECHNIQUES :

- Pas de besoin en son à <200 personnes
- Dans le cadre d'une balade contée : une personne affiliée à l'organisation du lieu
- HF demandé à partir d'une jauge de >200 personnes + amplification instrument (concertina)
- Pas de lumière (jeu de jour de préférence)

Inspirations pour les masques du spectacle
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



LES ANGES

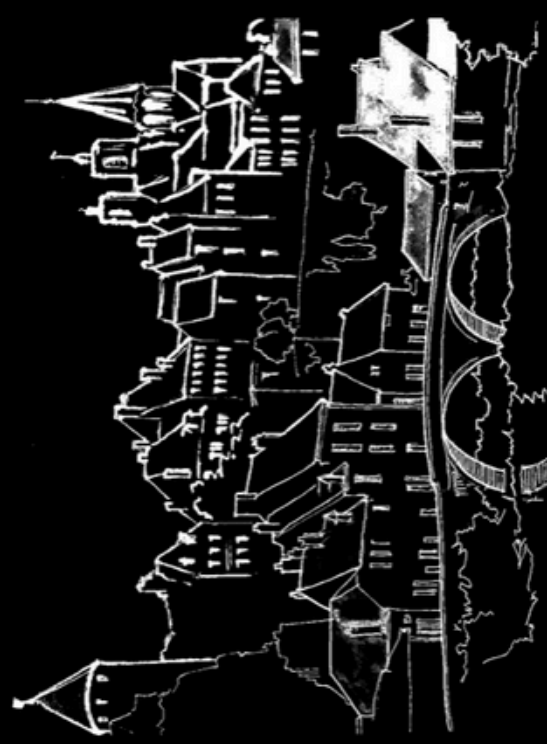


LE VIEUX MARIN



NEPTUNE

Exemple de parcours



DÉPART



PARTIE 1



PARTIE 2



PARTIE 3

RETOUR

= promenade du public
vers la partie suivante

La Compagnie

La compagnie **Marée Basse** est créée en 2022 à la suite de sa première création : *Et puisque partir nous fault*, devenu *Tenir la Mer* pour sa version conçue pour l'espace public en septembre 2023 sur les bords de Loire. La compagnie est fondée en duo par Cécile Feuillet (directrice artistique) et Maëlle Prévôt (chargée de production jusqu'en 2025). Les artistes sont principalement issus de l'école Claude Mathieu et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD).

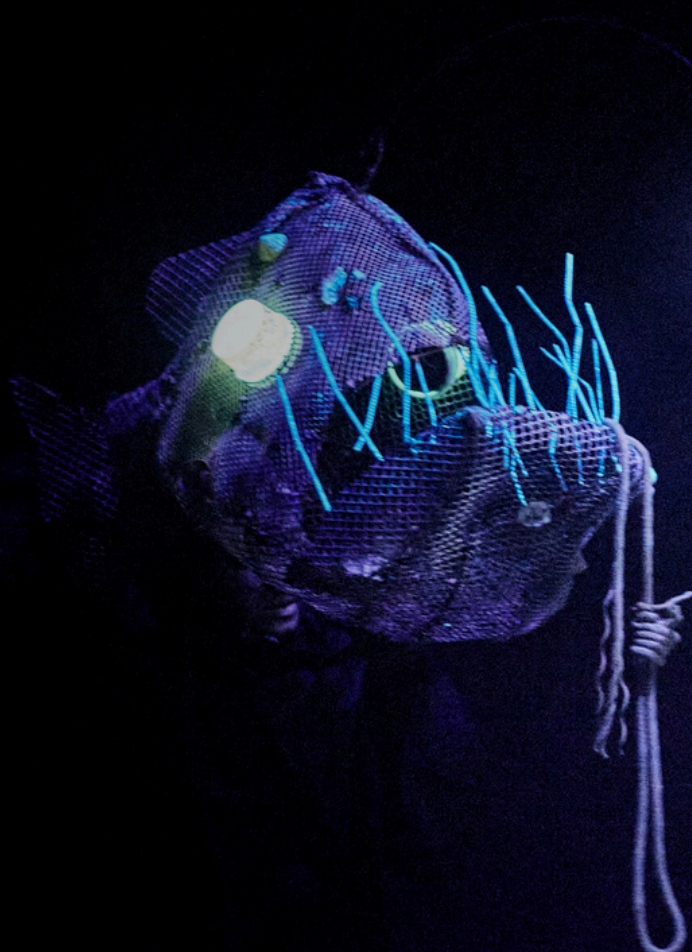
Les créations de la compagnie **Marée Basse** sont des écritures de plateau, avec un travail du corps poussé, inspirés tantôt par l'outrance du bouffon, tantôt par la subtilité et la profonde humanité du clown. Ces créations s'appuient également sur un travail de documentation et d'enquête en amont des projets. Les artistes s'inspirent du réel pour le transposer dans un monde qu'ils créent en miroir du nôtre, et ce afin de lui porter un regard singulier – caustique ou poétique. Un soin très particulier est apporté à l'esthétique et au visuel, pensés comme de véritables tableaux vivants et composés par les scénographes Diane Mottis et Julien Puginier. Chaque création porte en elle l'exigence et la joie de s'atteler à des sujets profonds : la fin de toute chose, la mort, l'amour de soi et des autres, la pudeur, la précarité sentimentale, le désespoir – le tout sur fond maritime, dans un langage et une forme accessible au plus grand nombre.

La compagnie est accompagnée en résidence longue par le Théâtre de la Cité Internationale de 2022 à 2025. Pour sa création suivante en automne 2024, *Le Beau Temps*, elle est également soutenue par le Théâtre Romain Rolland en production déléguée. *La Ballade du Vieux Marin*, quant à elle, répond à une commande de la commune de Chédigny (37), ainsi qu'à une envie d'ancrer ses créations dans le territoire où elle a vu le jour et s'adapter à tous les espaces possibles.

MARÉE BASSE

Phénomène lié à l'attraction lunaire et solaire sur l'océan. La marée basse correspond au moment de la journée où celle-ci est au plus bas.

La mer découvre alors ce qu'elle cachait au fond d'elle-même, de la vase la plus pestilentielle aux trésors les plus précieux. Permet aux visiteurs de passer un instant mémorable, dont les traces finiront par être effacées par le retour de la mer, un éternel recommencement et de nouvelles promesses.



Calendrier

- Résidence d'écriture : **du 15 au 18 avril 2025 à la Morinerie de Saint-Pierre-des-Corps (37)**
- Sortie de résidence (balade-contée) : **1er mai 2025 à Chédigny (37)**
- Résidence dramaturgique : **du 20 au 22 octobre 2025**
- Résidences de jeu (souhaitées) :
 - Juin 2026** > résidence de jeu (6 jours)
 - Septembre 2026** > résidence de jeu + ébauche masques et costume (6 jours)
 - Mars 2027** > résidence de jeu (6 jours)
 - Mai 2027** > résidence de jeu + conception et finition des masques et du costume (6 jours)
- Création : **printemps/été 2027**

Production
Cie Marée Basse

Coproduction
En cours...

Ce projet est soutenu par
La commune de Chédigny (37) – en cours...



bureau d'accompagnement

La compagnie **Marée Basse**

06.37.23.40.91

mareebasse.cie@gmail.com

32, Rue Bourderon 37000 TOURS

<https://mareebassecie.wixsite.com/mbcie>